

à être détruites par les vers, l'humidité ou une longue sécheresse.

L'épaisseur ou la dureté de la coque qui enveloppe la graine est que trop souvent la cause d'un retard dans la germination; le cultivateur doit l'en débarrasser, mais il devra prendre garde d'atteindre l'embryon (germe de la plante renfermée dans la graine, désigné aussi sous le nom de plantule).

Il est à remarquer que les graines un peu anciennes, de deux ou trois ans par exemple, fournissent des tiges moins fortes, mais elles donnent plus de fleurs et des fruits en plus grande quantité. L'expérience est facile à faire.

Les semis de jardins exigent un terrain bien préparé et très remué; ils demandent en outre une douce humidité, peu abondante et qui doit être constamment entretenue, pendant les premières semaines de végétation, par de fréquents arrosements bien que légers.

Souvent il est nécessaire d'abriter les jeunes plantes au moyen de paillassons, pour les soustraire aux gelées du printemps.

Si le semis est fait en pleine terre, le cultivateur pourra abriter par le paillage les graines qui ne peuvent presque pas être enfoncées en terre et qui sont délicates. Cette opération du "paillage" consiste à répandre à la surface du sol, par-dessus les graines, des matières légères telles que la paille hachée et même des mousses; elles pourraient également être utilisées pour les jeunes plantes si une sécheresse était à redouter.

Pour d'autres plantes qui exigent une grande chaleur, et que le cultivateur devra faire lever de bonne heure, il faudra choisir l'exposition, adosser le plant à des abris, à des ados et l'abriter par des paillassons ou des toiles.

Le cultivateur doit donc prendre toutes espèces de soins pour abriter les semis, afin de les préserver des violents coups de vent, des gelées précoces, des grandes pluies, de la sécheresse et contre les ravages des insectes.

Si toute la terre utilisée au semis n'a pas été passée à la claie, il faut du moins que celle qui recouvre les graines l'ait été, pour que la plantule des graines puisse sortir facilement de la terre et former plus promptement une tige.

Les semis peuvent être faits sur couche chaude ou en pots, pratique ordinaire des jardiniers. Le semis peut aussi être fait sur labour à la bêche, d'abord à la volée, c'est-à-dire répandus également

sur le carré ou la planche qui est à ensemer. Les graines sont alors jetées à la surface du sol; ce sont ordinairement les plus petites, celles qui n'ont pas besoin d'être enfoncées profondément dans le sol, et pour ce travail le cultivateur se sert d'une herse légère. Beaucoup de légumes sont ainsi semés.

Les semis peuvent en outre être faits en rayons ou rangées. Ce mode peut aussi bien s'appliquer aux graines assez grosses qu'aux petites: pour cela le cultivateur creusera les rigoles en raison de la profondeur qu'il veut donner aux graines. Ce mode est préférable au premier, en ce que les plants peuvent être espacés davantage; les sarclages et les binages peuvent ainsi être faits plus facilement.

Pour la culture jardinière, les rigoles ou sillons sont faits au traçoir, ou sur le cordeau en plaçant celui-ci aux distances convenables dans tout l'espace qui est à ensemer, et en appuyant sur ce cordeau avec le traçoir; les rigoles seront ainsi toujours droites et égales. Les graines peuvent être semées à la main, pour ensuite les recouvrir de terre, en remplissant les sillons par le hersage.

Le cultivateur peut aussi semer en "auget". Ce mode consiste à faire une petite excavation en terre pour y répandre quelques graines, et les recouvrir en laissant un espace pour faciliter les arrosements. Il est bon de niveler entièrement le terrain.—L'une ou l'autre de ces pratiques a ses avantages, en raison de l'humidité ou de la sécheresse naturelle du sol. Souvent les pois et les fèves sont semés en "augets".

Enfin, les semis se font isolément, en plaçant une graine dans chaque trou. Ce mode est particulièrement utilisé pour les arbres qui doivent rester en place, car il assure leur bonne venue. La plantation y est moins désavantageuse que quand plusieurs graines sont mises ensemble; mais il est préférable de faire les trous soit à la main, soit avec une bêche.

Le cultivateur doit aussi prendre soin de ne pas faire les semis trop drus et trop serrés, car ainsi les plantes se nuiraient mutuellement et leur croissance se ferait difficilement, les plantes deviendraient étiolées. Cependant la chose se pratique quelquefois pour la culture jardinière, quand une planche de semis est destinée à fournir du plant pour plusieurs autres planches, ou même pour en faire la vente lorsque les plants auront atteint une certaine hauteur; il est alors convenable d'utiliser